

Force, forcer, forcing ?

S'il y a un mot qu'on n'aime pas employer dans certains milieux, c'est « la force ». On la confond très souvent avec la violence. On la comprend à travers le sens du verbe « forcer ». On n'aime évidemment ni forcer quelqu'un à faire quelque chose, ni « se forcer ». Ce n'est pas naturel, voire pas honnête de se forcer à paraître tel qu'on n'est pas. Il y a comme un parfum d'hypocrisie.

Et pourtant la force fascine. On se souvient de ce film de science-fiction à grand spectacle (sans parler d'une publicité récente), où les héros se saluaient en disant : « Que la Force soit avec toi ! » On parle aussi d'énergie positive et dans les romans influencés par le New Age, le « Nouvel Âge », les gens sont portés et réconciliés avec eux-mêmes par une force enveloppante. Nous ne ferons donc pas l'économie d'une réflexion sur la force, car tout pouvoir est force et nul n'est absent des questions de pouvoir, qu'il en profite ou qu'il en porte le poids : le poids des décisions des autres, des puissants.

Le témoignage des évangélistes nous parle-t-il de la force ? La réponse est oui, et plusieurs fois dans les Évangiles on signale que de Jésus se dégageait une force particulière. Nous lisons dans l'Évangile selon saint Luc : « Toute la foule cherchait à toucher Jésus, parce qu'une force sortait de lui et les guérissait tous. » (Lc 6, 19) L'affaire est claire : une énergie partait de Jésus. Il en était conscient, comme nous l'apprenons lorsque la femme qui perdait du sang toucha le manteau du Seigneur et que celui-ci regardait tout autour de lui pour voir qui avait eu ce geste (Mc 5, 30-32). Et cela au milieu d'une foule qui le bousculait de toute part. Saint Matthieu nous éclaire davantage encore. Jésus a dit lors du Sermon sur la montagne : « Bienheureux ceux qui pleurent car ils seront consolés. » (Mt 5, 5) Qui peut entendre une telle affirmation sans se révolter ? Quel homme, quelle femme de cœur et qui se respecte ne se dresserait pour interpellier le rabbi : de quel droit oses-tu avancer une telle parole ? Et pourtant, alors qu'en d'autres occasions des disciples quittaient Jésus à cause de ses enseignements jugés irrecevables (Jn 5, 60-66), « imbuables » dirait-on aujourd'hui, ici, sur la montagne, personne ne s'est levé pour protester. Au contraire, Matthieu conclut ce passage en écrivant : « Et il advint, quand Jésus eut achevé ces discours, que les foules étaient frappées de son enseignement : car il les enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme leurs scribes. » (Mt 7, 28-29)

De quelle autorité s'agit-il ? Non pas d'une force violente qui écrase, qui considère que les autres et leurs intérêts passent après le but à atteindre. Le violent ne respecte pas les personnes. Au contraire, l'autorité de Jésus augmente leur force de vie. Elle guérit sans discrimination. Elle demande la confiance, et celle-ci une fois donnée, elle sauve. C'est cette force-là qu'il faut transmettre et démultiplier. Mais comment ?

D'abord en la puisant à la source : dans le recueillement et la prière. Jésus passait de longues nuits à prier Dieu (Lc 6, 12). Dans les sacrements surtout, où nous est donné dans le creux du quotidien, le supplément de Vie plus nécessaire encore, au cœur de notre être, que le pain de chaque jour (Mt 4, 4. Jn 10, 10).

Ensuite, partager la Vie et la répandre. D'abord en priant pour les autres et en les abordant avec une parole de bénédiction ; non pas du prêchi-prêcha, mais une parole qui conforte dans l'existence. Avec humilité, dit saint Paul : « Ce trésor de la présence de Dieu, nous le portons

en des vases d'argile, pour que cet excès de puissance soit de Dieu et ne vienne pas de nous. »
(2 Co 4, 7) Avec courage aussi, en luttant contre toute injustice, surtout celle qui est à notre portée et dont souvent nous profitons.

La force est une énergie. Elle fait partie de la création. Elle doit être orientée pour devenir pouvoir. Pouvoir afin de servir et non de se servir aux dépens des autres. Jésus n'était pas un mou. Si le sel s'affadit on le piétine (cfr Mt 5, 13).

Daniel Sonveaux s. J.